

D1891



SAINT-ARCEAU LE-VIEIL

N° 0
1er
trimestre
2026

Le petit guide de la commission patrimoine de la Ligue CVL BasketBall

Edito : L'objet de cette première publication complète, qui se voudra ensuite trimestrielle, est de vous conduire sur les traces de notre pratique du basket en région, dans un passé pas si lointain. Nous vous ouvrirons nos archives pour partir ensemble à la redécouverte de terrains oubliés, d'équipes vaillantes ou de tournois fameux. Nous espérons en retour vous voir nombreux à nous communiquer vos trouvailles et vos photos rangées dans une boîte en fer. Celles-ci viendront avantagusement alimenter nos articles et nos propos.

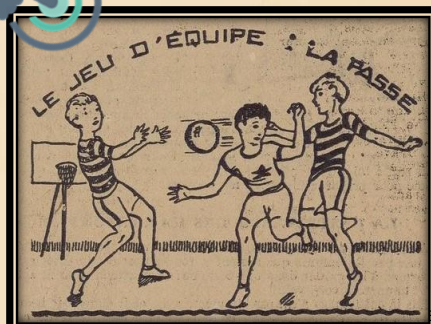
Bonne lecture !

RUE
DU PANIER
PERCÉ

1934 : Le panneau se fait beau ! L'organe officiel de la FFBB, en date du 15 mars 1934, énonce les nouvelles règles internationales : « Les panneaux seront donc en bois dur de 3 centimètres d'épaisseur, peints en blanc, face au terrain. Les poteaux ne devront plus se trouver dans la surface de jeu mais le plus possible au dehors ».



Stade de Montoire-sur-le-Loir (41) : un équipement aux normes de 1934.



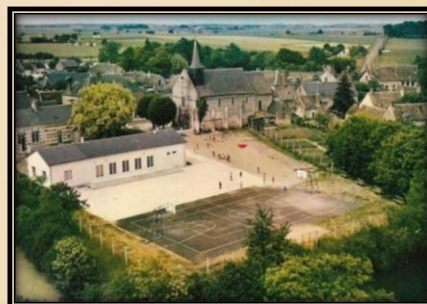
Extrait du périodique « Pierrot », 1927 : panneau fixé sur poteau, sans déport, avec jambe de force.

Basket et école Dès 1912, la Ligue des Jeux et des Sports s'intéresse à une pratique adaptée aux plus jeunes. En 1914, la FGSPF, fédération des patronages, édite un règlement pour les enfants et adolescents. En région, on équipe les cours de récré de panneaux ou de simples cercles de fer dès le début des années 1920, comme à Thenay (36), en 1921.

PLACE
DE LA VICTOIRE



Cour du collège de Lourdoueix-Saint-Michel (36), 1953.



Terrain de l'école d'Autrèche (37), 1977.

BOULEVARD

du passe et va



Terrain herbeux de l'Institution Delfeuille,
Nogent-le-Rotrou (28), 1945.

Déjà du basket tout-terrain ! Né aux Etats-Unis pour être joué à l'intérieur, le basket français se développe en extérieur sur toutes surfaces : herbe, terre battue, mâchefer, calcaire... Pourtant, en 1927 déjà, quelques chanceux orléanais utilisent régulièrement leur salle des fêtes pour les rencontres en soirée.

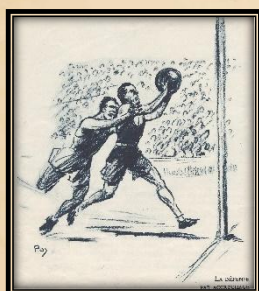


source gallica.bnf.fr/BnF

Paris, 1920, match sur herbe au stade Elisabeth.

Pas froid aux yeux ! En 1930, les consignes arbitrales données par la fédération exigent de la sévérité. Comment [Jean Leroy](#), notre meilleur arbitre de l'époque et futur international, les aura-t-il interprétées ?

RUE du sifflet



Les différences avec le règlement américain ne consistent plus qu'en :
1° Appréciation plus stricte des fautes personnelles et du « 2 contre 1 », imposée par la nervosité et l'impétuosité de caractère des Français. Conséquence : réprimer la faute, même si elle n'est pas grave ni dangereuse, pour éviter son renouvellement d'une façon plus accusée ;

Extrait de la revue « A la Page » du 14 Août 1930

IMPASSE

dans le dos

Qui sait qui c'est ? On a perdu nos locales. Si vous le pouvez, aidez-nous à identifier un visage ou à confirmer un lieu. Toutes vos suggestions et apports d'infos sont les bienvenus.

Si ce n'est déjà fait, vous pouvez vous inscrire ici pour vous abonner à notre lettre-info.



Equipe 2 de St Amand-Montrond ?
Qui ? Quand ? Où ?



06 68 61 00 10

patrimoine@centrevaleloirebasketball.org